

intensité et qu'ils ont produit une série de plissements larges et peu prononcés.

Dans la partie sud de la zone ordovicienne, la direction des couches est plus près du nord que du sud, et d'une façon générale parallèle au batholithe granitique de Nipisiguit. Cette différence avec la direction générale peut avoir été due aux actions exercées à l'époque de la grande intrusion granitique.

Les couches siluriennes des deux bandes de roches de la partie nord du district sont autant et même plus déformées que les couches ordoviciennes du sud. Elles montrent les mêmes effets de torsion locale, de cannelures et de ruptures ainsi que le renversement des plongements et les changements subits de direction. La complexité structurale des zones siluriennes, surtout si on la compare à l'aspect plus monotone de la zone ordovicienne peut être due au fait que le silurien est composé d'un plus grand nombre d'unités lithologiques, ce qui peut avoir exagéré la forme des failles ou plissements qui d'ailleurs peuvent aussi être nombreux mais moins visibles dans l'ordovicien. D'autre part en supposant que l'ordovicien ait été doucement plissé et que les forces post-siluriennes aient agi de la même façon que les plus anciennes, on peut raisonnablement supposer que les couches ordoviciennes auraient continué à se plisser étant surtout enterrées sous toute l'épaisseur du silurien, tandis que les couches siluriennes étant lithologiquement moins homogènes et subissant une moindre pression se seraient fracturées au lieu de se plisser.

On a remarqué dans le Silurien des failles à différents points, ou on a conclu à leur existence, quelques-unes d'ailleurs étant très considérables, mais vu la dissémination des affleurements on n'a pu déterminer d'une façon exacte la direction des fractures principales. Cependant, en étudiant la position relative des affleurements des horizons divers, il paraît probable que les failles principales suivent deux directions générales, l'une approximativement un peu au sud de l'est et l'autre sensiblement nord sud. En combinant les failles principales suivant ces directions on pourrait trouver une explication de la position du contact entre les masses principales d'ordovicien et de silurien.

Il est possible qu'une grande partie des fractures dans le Silurien se produisirent après la période principale de plissements. Dans la grande zone ordovicienne du sud on voit beaucoup de dykes basiques principalement de diabase qui ont une direction générale E. N. E. Ces